

FOCUS MÉTIER : LUDOTHÉCAIRE



Laurent L'Hénoret travaille à l'Enfance depuis vingt ans. Animateur dans un premier temps, il est ensuite devenu ludothécaire. Métier qu'il exerce depuis dix ans, et aux Olympiades depuis cinq. « *Nous proposons un accueil tout public les mardis, jeudis et vendredis, de 16h30 à 18h, ainsi que les mercredis et les samedis après-midis. Nous sommes sur le principe du jeu libre, suivant la recommandation de l'Association des Ludothèques Françaises ; mais bien sûr, nous expliquons et nous animons différents jeux selon les demandes.* »

La recherche de nouveaux jeux est la partie immergée des missions. « *Il existe des sites de référence (le plus connu Tric Trac a récemment fermé), des festivals (à Cannes, il y a l'As d'or), et un représentant du magasin Oya vient une fois par an nous présenter des jeux.* »

Trois fois dans l'année, sont organisées des soirées jeux de 19h à 22h. La prochaine est d'ailleurs prévue en avril, juste avant les vacances. Le mercredi matin, la ludothèque accueille les centres de loisirs du secteur (Langevin, Wallon et Jean-Zay) et, deux fois par semaine, des séances sont proposées à ces trois écoles. « *Les séances sont ludiques, précise Laurent, mais les jeux permettent de travailler la mémoire, les*

mathématiques et le vocabulaire. »

La structure des Olympiades est équipée d'un billard, d'un babyfoot, et d'une salle informatique avec huit nouveaux postes. Les ados peuvent y jouer à la version gratuite de Minecraft le mercredi et le samedi. La salle est aussi dotée d'une Playstation. Plusieurs espaces sont dédiés aux plus petits : jeux de construction, petit monde (garage, petites voitures, train, maison de poupée...) et espace imitation (dinette, costumes, coiffeuse...).

« *Depuis cette année, l'inscription aux ludothèques de Fontenay est gratuite, indique Laurent. Le Portail Famille a permis de simplifier la démarche. Et suite à la crise sanitaire, deux créneaux de deux heures ont été ajoutés pour le tout public. Un changement très positif. Avant, les parents avaient tendance à déposer les enfants à la ludothèque pour repartir aussi vite. À présent, les familles viennent sur les deux créneaux. C'est plus agréable et la qualité d'accueil est meilleure. Le public adulte est donc plus enclin à rester.* »

Les ludothécaires doivent avoir le contact facile, une bonne capacité d'accueil et d'animation, la passion du jeu. « *Il nous faut également être à l'écoute, car cela peut nous arriver d'orienter les familles vers des services comme le PRE, si besoin.* »